

INFOS PRATIQUES

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN
DE SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE

T. +33 (0)4 77 79 52 52

mamc@saint-etienne-metropole.fr



Ouvert tous les jours de 10h à 18h
sauf le mardi

VISITES GUIDÉES :

Adultes : mercredi à 14h30,

samedi et dimanche à 14h30 et 16h

Enfants : 1^{er} dimanche du mois à 14h30 et 16h

Visite-atelier enfants :

2 samedis par mois à 14h30

Pendant les vacances scolaires (zone A) :

Adultes : du lundi au samedi à 14h30

et dimanche à 14h30 et 16h

Familles : mercredis et samedis à 16h



Dimanche 12 avril 2020 à 16 h

AUTOUR DE MÉLIÈS AVEC ALEXANDRE LEGER

Georges Méliès est considéré comme l'un des principaux créateurs des premiers trucages du cinéma, entre autres les surimpressions, les fondus, les grossissements et rapetissements de personnages. Alexandre Leger propose une sélection de petits bijoux, réalisés par George Méliès et certains de ses contemporains.

La projection sera suivie d'une rencontre-discussion avec Alexandre Leger sur ses sources d'inspirations.

Projection pellicule 16mm par le Gran Lux

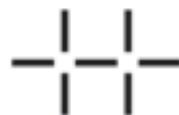
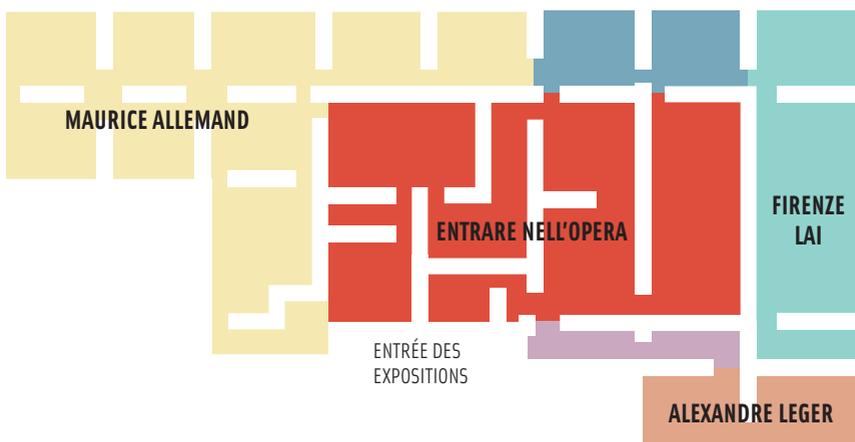
SUIVEZ-NOUS :



TÉLÉCHARGEZ NOTRE APPLICATION MAMC+
gratuite sur Appstore et Playstore

BILLETTERIE EN LIGNE

www.mamc.saint-etienne.fr



MUSÉE D'ART
MODERNE ET
CONTEMPORAIN
SAINT-ÉTIENNE
MÉTROPOLE

ALEXANDRE LEGER

HÉLAS, RIEN NE DURE JAMAIS

PRIX DES PARTENAIRES 2019

30 NOVEMBRE 2019 - 17 MAI 2020



Alexandre Leger, *Happy melancholy (détail)*, 2019, cahier de 48 pages, crayon et aquarelle sur papier, 32 x 24 cm. Courtesy de l'artiste et Galerie Bernard Jordan, Paris.

Le MAMC+ de Saint-Étienne Métropole présente une exposition personnelle d'Alexandre Leger, lauréat de la 9^e édition du Prix des Partenaires.

Quel est ce monde étrange où l'ire des volcans noircit le ciel, un raz-de-marée centenaire produit une écume démoniaque tout en sciant littéralement la côte ? Sur terre, le vent n'apporte que des os, le silence règne et des cratères sombres attendent d'avaler le premier venu. Le danger d'éclipse draine des figures ailées, anges ou chauve-souris. Des yeux brillants fendent l'air, tels des météorites en feu. Seul le cosmos se fait asile, avec ses étoiles et sa lumière lunaire.

Dans ce milieu cataclysmique, Alexandre Leger esquisse la chronique d'une chute inexorable, celle d'un monde en perte, d'une espèce humaine

en mutation. Alors que les éléments de la nature se déchaînent de dessins en dessins, l'auteur réussit à contenir son récit fantastique dans de modestes formats, aux bords détournés par une frise ornementale. Les textes, entre fragments poétiques, déclarations ou paroles de chansons détournées, éclairent les scènes dessinées ou viennent les contredire, privilégiant le jeu du langage. S'appropriant des solutions de mots-fléchés, des lignes d'écritures à la plume, des correspondances ou de vieux cahiers d'écoliers, Alexandre Leger associe volontiers des récits personnels au hasard des textes collectés.

Avec une forme de rituel dans le choix du papier, ancien ou usagé, maculé de petits ou de grands carreaux, Alexandre Leger nous expose ainsi phénomènes naturels ou sentiments humains les plus tourmentés, constatant froidement des dysfonctionnements, quelque chose de « malade ».



Alexandre Leger, Alaska, 2018, crayons à papier taillés, dimensions variables.
Courtesy de l'artiste et Galerie Bernard Jordan, Paris.

Poussant l'examen plus loin, il réalise une grande série de dessins à partir de ses propres planches d'anatomie, issues d'anciens cours de médecine, alors qu'il se destinait, plus jeune, au métier de la santé. Écorchés, schémas de dentition, corps découpés en lamelles, crânes bouillants et squelettes hybrides peuplent ses papiers, aux couleurs souvent inattendues.

Pour cette 9^e édition du Prix des Partenaires, l'exposition au Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole met en scène tout l'univers d'Alexandre Leger à travers un choix d'une centaine de dessins, entre grands ensembles composés, séries et œuvres uniques. Les vitrines, conçues par Aurélien Imbert dans l'esprit de celles des musées d'histoire naturelle, invitent à l'examen horizontal des planches, hésitant entre le regard médical, incisif et le regard documentaire, fouillé. Aux côtés de sculptures de gommes érodées et de bribes de crayons à papier aux messages intemporels, l'ensemble affiche une tentative de sauvetage. Il s'agit de sauver les restes, de procéder à une archéologie préventive. Glanage de mots, d'images et d'objets livrent toute la poésie visionnaire d'Alexandre Leger aux accents lavoisiens : « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ».

Commissaire de l'exposition :
Aurélien Voltz, directrice du MAMC+

Le **Prix des Partenaires** du Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole est décerné par un jury composé de directeurs d'institutions culturelles, de journalistes, de mécènes et de commissaires d'exposition. Créé en 2009, ce prix défend le travail d'un artiste émergent en matière d'arts graphiques vivant en France.



Alexandre Leger, Bien pas mal, 2018, crayon et aquarelle sur papier, 24 x 19 cm.
Courtesy de l'artiste et Galerie Bernard Jordan, Paris.

Après avoir entamé des études scientifiques, **Alexandre Leger**, né en 1977, entre à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris dont il sort diplômé en 2003. En 2017, Leger est lauréat du prix des Galeries Lafayette. Il présente une monographie au Musée Atger de Montpellier, en lien avec la collection de dessins anciens du musée et la bibliothèque de la Faculté de Médecine. Collaborateur régulier de *Roven*, revue critique sur le dessin contemporain, il enseigne le dessin en école d'arts appliqués. Alexandre Leger vit et travaille à Paris, il est représenté par la galerie Bernard Jordan. Un catalogue de l'exposition est disponible aux Éditions Roven.